

Cependant c'était là que, nouveau Saul, il allait trouver aussi son chemin de Damas.

Un de ses compatriotes, établi à Pau, prit congé de lui en ces termes : « Il n'est pas de baigneur ou de touriste qui passe par les Pyrénées sans visiter le sanctuaire de Lourdes, connu des deux mondes. Faites comme eux. »

M. André D..... suivit ce conseil. Arrivé en face de la Grotte, vers huit heures du soir, il ne put contenir son admiration à la vue d'un fleuve de feu qui entourait de ses flots scintillants la Basilique et l'église du Rosaire pour se répandre ensuite dans la prairie. C'était une procession aux flambeaux, qui se déroulait sous ses yeux.

Le lendemain, dès la première heure, notre Suisse était à la Grotte. Les nombreux pèlerins étaient à prier, les bras en croix et les yeux au ciel, pour leurs malades. Cette scène frappa vivement le jeune protestant. Sa surprise s'accrut encore quand un malade sortit de la piscine complètement guéri, et ce phénomène se renouvela plusieurs fois en trois jours.

André D..... était hors de lui ; il avait pleuré et prié comme les autres. Comme à Ratisbonne, la Vierge ne lui avait rien dit, mais il avait tout compris. Il était catholique de cœur. Un entretien avec un missionnaire et la grâce de Dieu firent le reste.

Le 12 octobre, l'instruction du néophyte fut jugée suffisante ; il fit sa profession de foi avec des larmes de bonheur, et la sainte Eglise compta un enfant de plus.

Le jeune homme traduisait ainsi les sentiments de son âme : « O ma bonne Mère, merci ! Je ne devais pas venir à Lourdes, vous m'y avez conduit par la main, et m'y voilà en possession de la vérité, au comble de la joie ! Quel beau rêve ! je le souhaite à beaucoup de mes compatriotes. »

(Journal de Lourdes)-

A travers le monde des nouvelles

Québec.—Les Quarantes Heures auront lieu à Ste-Anne de la Pécassière, le 7 ; au Couvent de S. Croix, le 9 ; au S. Cœur de Marie, le 11 ; à l'hôpital de Montmagny, le 13.

Le rév. Joseph Ovide Beaubien, né à Nicolet en 1832, est décédé le 24 janvier dernier, au presbytère de Saint-Pierre de la Rivière du Sud où il résidait depuis plusieurs années.—Nous apprenons avec plaisir que le R. P. Gronier, de Saint-Sauveur, va de mieux en mieux.